

De l'immense puzzle vivant que constituent les espèces d'**arbres** de la forêt en Alsace, nous avons sorti quelques pièces. La plupart d'entre elles vous sont connues, du moins par leur nom, peut-être aussi parce que liées à votre vécu. Si le coeur vous en dit, n'hésitez pas à faire plus ample connaissance et à compléter le tableau. À votre rythme, selon vos envies, vos goûts, vos cheminements et le hasard de vos rencontres. En sachant évidemment que le sujet est inépuisable...

Edmond Hérold, naturaliste

• **Le Hêtre ou Fayard** / *Fagus sylvatica* / die Buche, die Rotbuche / d' Bûacha, d' Rotbûacha

La forêt-cathédrale aux grands fûts droits, c'est lui. Dans le Sundgau, où il trouve des conditions optimales, il forme de splendides hêtraies. Dans les Vosges et aux étages supérieurs du Jura Alsacien, il s'associe au Sapin pour y constituer la hêtraie-sapinière. Il s'aventure par ailleurs dans les zones exposées de la crête vosgienne où ses représentants restent chétifs et arborent un port en fanion. On reconnaît le Hêtre à son écorce lisse et grise, à ses bourgeons à feuilles allongés et pointus ainsi qu'à ses fruits, les *faines* (avec ou sans accent circonflexe), qui font le régal des Pinsons et des Écureuils.

• **Le Charme** / *Carpinus betulus* / die Hainbuche, die Weissbuche / d' Hågabûacha, d' Wissbûacha

*Se porter comme un charme...* L'essentiel est dit ! Bien qu'il n'atteigne jamais la taille du Hêtre, le Charme est un arbre vigoureux, au bois dur et calorifique. Jadis, ce dernier était utilisé pour fabriquer les roues dentées des moulins et pour faire les billots des bouchers. En raison de sa lenteur de croissance, le Charme est peu utilisé en sylviculture. Il est par contre prisé pour la plantation de haies (*charmilles*), car il supporte bien la taille.

On reconnaît l'arbre à ses feuilles ovales gaufrées, à bord doublement denté. Quand celles-ci sont tombées, on identifie le Charme à son tronc cannelé, son écorce moirée et son port quelque peu tourmenté. Sous l'arbre, on trouve souvent ses petits fruits côtelés coupés en deux. Les ornithologues vous diront que c'est l'oeuvre des Verdiers qui sont friands de ses graines.

• **Les deux Chênes : le Chêne pédonculé** / *Quercus robur* / die Stieleiche / d' Stéleicha  
et **le Chêne sessile ou Chêne rouvre** / *Quercus petraea* / die Traubeneiche / d' Steieicha

Les deux Chênes les plus répandus en Alsace sont le Chêne pédonculé et le Chêne sessile. Rares sont ceux qui les différencient. Petite leçon de vocabulaire pour bien comprendre ce qui les sépare. En botanique, la queue de la fleur - et donc du fruit - est appelée *pédoncule*. La queue de la feuille est appelée *pétiole*. Chez le Chêne pédonculé, le gland est porté par un pédoncule et, dans ce cas, la feuille est dépourvue de pétiole. Chez le Chêne sessile, c'est l'inverse. Le gland n'a pas de pédoncule mais la feuille un pétiole.

Le premier pousse dans des sols lourds et passablement humides, le second vient dans des sols plus légers et drainés. Quand les deux espèces sont en présence, elles s'hybrident. Pour ce qui concerne les Chênes porteurs de Gui, ouvrez l'oeil et le bon. Moins de cent arbres ayant ce privilège sont actuellement répertoriés dans l'hexagone.

• **Le Sapin pectiné ou Sapin blanc** / *Abies alba* / die Weisstanne / d' Wisstanna

Les qualificatifs de *pectiné* et *blanc* ont trait à ses aiguilles. En effet, celles-ci sont disposées sur deux rangs de part et d'autre du rameau, telles les dents d'un peigne, d'où *pectiné* (*pecten* signifiant *peigne* en latin). Blanc, parce que sur leur revers, elles présentent deux bandes argentées.

Chez son cousin l'Épicéa, les aiguilles sont uniformément vertes et implantées en brosse tout autour du rameau. Deux autres caractères permettent d'identifier le Sapin au premier coup d'oeil : son port et ses cônes. Le Sapin développé étale progressivement sa cime. On dit qu'il fait la table ou le nid de cigogne. Son cousin l'Épicéa garde toujours son profil en pointe. Par ailleurs, les cônes du Sapin sont dressés verticalement sur les branches. À maturité, ils ne tombent pas, mais se désarticulent en écailles, graines et bractées. Ceux de l'Épicéa sont pendants et, une fois mûrs, se détachent intégralement.

En association avec le Hêtre, le Sapin forme la hêtraie-sapinière des montagnes vosgiennes et jurassiennes.

• **L'Épicéa ou Pesse** / *Picea abies* / die Fichte, die Rottanne / d' Féchta, d' Rottàna  
C'est lui, notre traditionnel Sapin de Noël. Il est parfois abusivement nommé **Sapin rouge**.

À l'état spontané, il n'est que très faiblement représenté dans notre région où les botanistes le considèrent comme une relique glaciaire. Les rares stations originelles connues de l'espèce se trouvent autour du Hohneck et de la Schlucht. Ce n'est qu'à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, sous l'impulsion de l'administration forestière allemande, qu'il a été massivement introduit en Alsace et dans les Vosges. Depuis lors, on s'est rendu compte des inconvénients que présente la monoculture de l'Épicéa. L'absence de lumière et l'acidification du sol engendrées par le Conifère

font du sous-bois d'une pessière – c'est ainsi que l'on nomme un boisement d'Épicéas – un désert biologique. En automne, on peut néanmoins y admirer la belle Amanite tue-mouches.

• **Le Pin sylvestre** / *Pinus sylvestris* / die Wald-Kiefer, die Föhre / d' Forla

Il est le parent pauvre de la famille. En effet, le Pin sylvestre se contente des sols les plus maigres et les plus déshérités. Dans notre région, on le trouve tant en plaine qu'en montagne.

Les Pins ont comme particularité d'avoir les aiguilles groupées en faisceau. Selon les espèces, celles-ci sont réunies par deux, trois ou cinq, mais jamais par quatre. Chez le Pin sylvestre, elles sont par paire. Un bon critère d'identification de l'espèce est la couleur de l'écorce qui, vers le haut de l'arbre, devient jaune-rougeâtre. Comme la plupart des autres Pins, le Pin sylvestre est une essence de lumière. Il ne prospère qu'en pleine lumière et ne supporte pas la concurrence d'espèces faisant écran. Contrairement à l'Épicéa, le Pin laisse passer le soleil, ce qui explique que le sous-bois d'une pinède ou pineraie est généralement doté d'une riche strate herbacée. Étant muni d'une robuste racine pivotante et de longues racines latérales, le Pin sylvestre n'est que rarement déraciné.